



Foi en Dieu et Foi en l'homme

L'expérience de ma Foi s'enracine en cette certitude : celle de croire au Père, au Fils, à l'Esprit-Saint. Mais elle s'enracine également en la foi de l'homme. Ces deux convictions me sont intimement liées et inséparables.

C'est pourquoi je commencerai par dire que ma Foi est une **réalité** qui se vit dans le présent, à travers les événements, les circonstances, les rencontres de la vie quotidienne... La Foi est un « **Don** » que je reçois de la part de Dieu, de la part de l'homme.

Dans la région parisienne où je me trouvais avec ma femme pour garder ma petite fille, je reçois un coup de fil du P. Coucourron me demandant de dire « oui » avant même de connaître le contenu de son message : celui de partager ma Foi en présence de l'hospitalité landaise.

Ma réaction première et spontanée était de répondre « oui ». Ce qui n'est pas du tout dans mon habitude car il me faut toujours, dans le silence de la prière, un long temps de réflexion pour le discernement. Mais ce « oui » jaillissait de tout mon être avec mon engagement qui s'est déroulé, en signe de reconnaissance envers la Vierge Marie, le premier jour du pèlerinage de cette année à Lourdes : marcher à la suite du Christ, en Eglise, avec tous mes frères hospitaliers au service des malades et des handicapés. Ce « oui » s'enracinait également dans l'amitié, la fraternité, la convivialité de l'hospitalité.

Par ce « oui », j'ai compris que ma Foi est une **réponse** à un **appel** qui engage tout mon être, toute ma personne, qui me détermine et me fait participer dans une relation interpersonnelle où chacun des deux partenaires se disent « oui » réciproquement en se donnant mutuellement confiance. **Une Foi sans relation n'est pas la Foi : elle est imaginaire.**

Ainsi le Seigneur, le premier, se fait confiance et me fait confiance **en passant par des intermédiaires.**

L'expérience de ma Foi me révèle qu'il ne peut y avoir Foi en l'autre, en Tout-Autre que dans la reconnaissance en la bonté, en la tendresse, en la bienveillance... de celui qui nous a précédés. La reconnaissance n'est-elle pas le signe de notre maturité spirituelle et humaine ? N'est-ce pas la base de l'humilité où chacun s'accueille, s'écoute et accepte de se recevoir ?

Le jour de la préparation au pèlerinage de Juillet, à Buglose, auprès des nouveaux engagés, j'ai été agréablement surpris d'entendre dire de la part des responsables que l'une des missions des hospitaliers était de se recevoir de tous et en particuliers des malades et des handicapés.

C'est dans ce don réciproque que ma Foi en Dieu et en l'homme, se revitalise, se dynamise et s'unifie par l'Amour. Il n'y a pas de Foi sans amour comme il n'y a pas d'amour sans la Foi.

Ma Foi prend sa source dans mon baptême. Mon identité est fils de Dieu en Jésus-Christ. En sa relation, dans ma prière personnelle, je suis tourné vers le Père pour me recevoir de Lui dans une attitude de réceptivité où, dans le silence intérieur, je me laisse aimer. **Se laisser aimer** est l'expérience du chemin de l'intériorité **qui demande à lâcher-prise**. C'est ce chemin que j'ai emprunté, avec le commencement des cours de théologie au sein de l' A.T.P.A. (antenne de Théologie des pays de l'Adour) .

Je réalise combien il est difficile de lâcher-prise, *de s'abandonner tant les résistances conscientes et inconscientes sont profondes*. Le lâcher-prise, l'abandon dans la Foi est conversion permanente. Difficile conversion car se laisser aimer, c'est-à-dire se recevoir de l'autre, du Seigneur, il faut s'oublier soi-même.

En enracinant ma vie de Foi dans le Mystère de l'Incarnation, au cœur des réalités humaines, ma vie professionnelle, comme kiné, au long des années, s'est transformée. Dans la relation individuelle, chaque patient m'a aidé et fait prendre conscience de ce constat : la nécessité d'articuler ma Foi en l'homme et ma Foi en Dieu par ce « laisser aimer ».

Ainsi, se laisser aimer, c'est me recevoir de l'autre « dans le regard positif qu'il peut poser sur moi ». Pour ma part, dans ma Foi, n'est-ce pas accueillir le patient pour qu'il se sente accueilli, n'est-ce pas l'écouter

pour qu'il se sente écouté, n'est-ce pas me laisser conduire par ce patient qui vient à ma rencontre avec tout ce qu'il est, pour répondre à sa demande : être soulagé dans son corps et très souvent dans son cœur et son esprit.

Il en est de même dans la vie spirituelle, **se laisser aimer, se recevoir du Seigneur**, n'est-ce pas s'oublier pour accueillir le Don de Dieu, pour écouter la Parole du Verbe de Dieu, n'est-ce pas se laisser conduire par l'Esprit pour accomplir sa Volonté

Alors dans la relecture de mon histoire, de mon passé, de mes relations, des événements.... au cœur des réalités présentes, je découvre **les signes**, les richesses d'un Dieu de tendresse qui nous aime , qui accepte **de se laisser aimer par notre condition humaine** (Cf : Marie-Madeleine..., le bon larron...) et qui s'incarne en son Fils par le don de la fraternité.

Me laisser aimer, me recevoir du Seigneur et de mon frère me rétablissent dans une relation de confiance en l'homme, à commencer par soi et dans la relation de confiance au Seigneur. A ce titre, j'aimerais vous faire partager un petit extrait d'un frère carme : Wilfrid Stinissen.

Consulter le texte : « La bonne confiance en soi. »

Si grâce au P. Coucourron, j'ai exprimé quelques aspects de ma Foi, j'ai ressenti au plus profond de mon être que la Foi de mes frères m'est nécessaire pour raviver la mienne, la dynamiser, la renforcer... Seul, ma Foi s'étirole ! Aussi il me semble qu'en cette année de la Foi, nous avons tous à nous interroger sur ce don gratuit de Dieu, à retrouver les fondements de notre Foi, pour qu'à la lumière de l'Evangile, nous devenions, dans nos convictions, les témoins d'une Nouvelle Evangélisation.

Enfin, ma Foi s'appuie sur celle de la Vierge Marie, qui m'aide, sur ce chemin de l'intériorité que j'ai choisi, à me tenir en présence et en compagnie de son Fils.